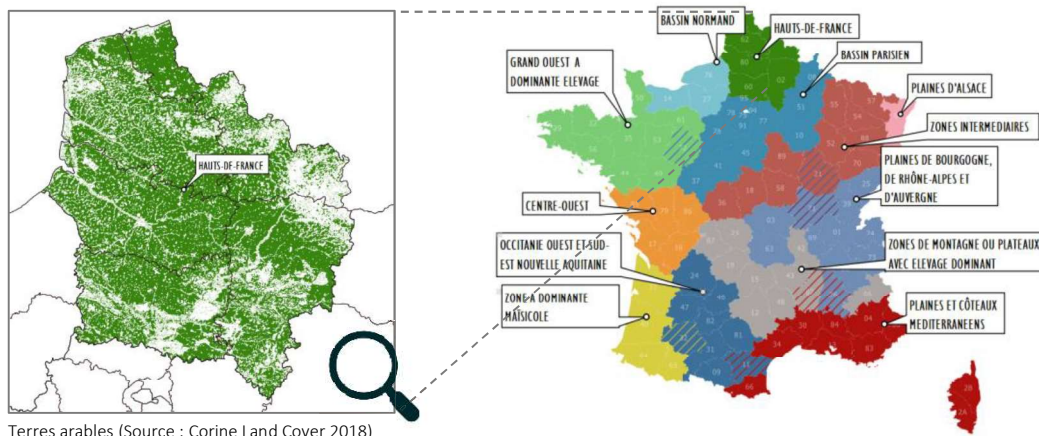


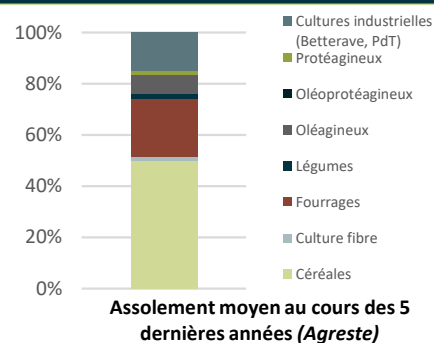
## Fiche n°7 : Hauts-de-France



### Caractérisation générale

#### Description

Bassin à fort potentiel agricole (terres riches et profondes), caractérisé par une forte part de cultures céréalières (destinées en grande partie à l'export), oléo-protéagineux et légumes industriels (betterave sucrière, pomme de terre, endive, petits pois, haricots verts, etc.) à haute valeur ajoutée. Les légumineuses, peu compétitives, par rapport à ces cultures occupent seulement 2,3% de la SAU en moyenne. L'élevage est aussi présent dans le Nord et l'Aisne (bovins lait notamment). Sa position, au cœur du triangle Paris-Londres-Bruxelles en fait un bassin stratégique pour l'agro-industrie, tourné vers l'international.



#### Rotations dominantes

La rotation dominante est de type Blé-tendre – Orge- Colza ou Céréale à paille – [Pomme de Terre ou Betterave] et se décline selon plusieurs types de pédoclimats détaillé dans le tableau ci-après :

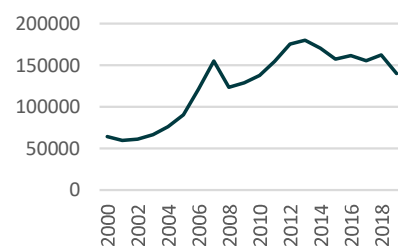
Régions agricoles	Caractéristiques	Rotations dominantes
Avesnois, Boulonnais	Sols intermédiaires	<ul style="list-style-type: none"> <li>Maïs-Blé</li> <li>lin fibre</li> </ul>
Cranettes (Oise)	Sols superficiels à intermédiaires, pH élevé, pierrosité faible à élevé limon argilo-sableux ou limon calcaire	<ul style="list-style-type: none"> <li>Colza-Blé-Orge</li> </ul>
Soissonnais	Sols limono-argilo-sableux calcaires de l'Aisne, moyens à profonds	<ul style="list-style-type: none"> <li>Maïs-Blé-Colza-Blé</li> </ul>
Santerre	Très bons sols (limoneux), très profonds	<ul style="list-style-type: none"> <li>Colza-Blé-bett-Blé</li> <li>Colza-blé-PdT-Blé</li> <li>Blé-PdT-blé-bett-blé-bett</li> </ul>
Cambrasis	Limons sur craie	<ul style="list-style-type: none"> <li>Présence de lin fibre</li> <li>Légumes, BTH, colza, BS</li> </ul>

On observe quelques efforts de diversification notamment avec l'introduction, dans certaines rotations, de féverole et de pois.

#### Grandes tendances à l'œuvre

Bénéficiant de très bons sols, le changement climatique offre une ouverture du champ des possibles en termes de culture, malgré de fortes incertitudes sur l'évolution du climat, notamment en terme de variabilité interannuelle.

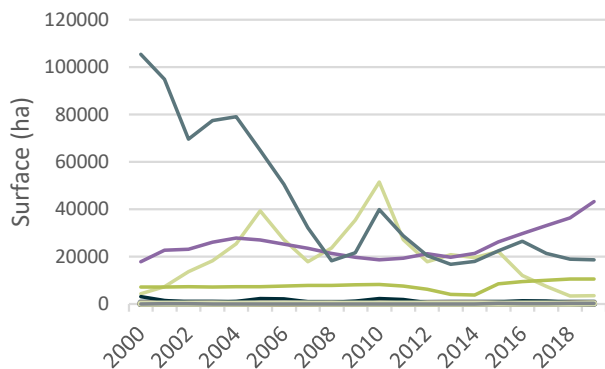
La diversification sur le bassin passe aujourd'hui notamment par une massification de la culture de pois et lin textile. Cependant, les cultures de colza, pois et de féveroles sont tout de même impactées par la sécheresse et subissent des problèmes sanitaires qui causent des pertes de rendements.



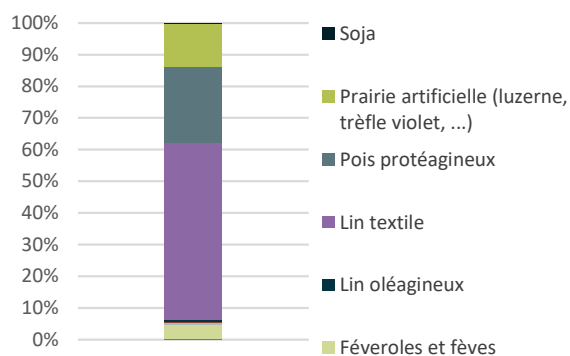
Evolution des surfaces de colza (Agreste)

Principales cultures de diversification

Le **lin textile** représente une culture de diversification importante en Hauts-de-France (2<sup>e</sup> région après la Normandie en termes de production). Les surfaces en lin sont à la hausse. Le **pois** (de printemps majoritairement), localisé dans l'Aisne, l'Oise et un peu dans la Somme, connaît une hausse depuis l'année 2019 pour atteindre environ 25 000 ha. Pour le futur, les experts interrogés pressentent une stagnation des surfaces liées à la demande des transformateurs locaux (pois en grande majorité contractualisé).



Evolution des surfaces de 2000 à 2019 (Agreste)



Part des différentes cultures de diversification en 2019 (Agreste)

La **féverole**, en grande partie contractualisée et en production de semence pour couverts dans l'Aisne et l'Oise, a connu également une hausse pour atteindre 5 800 ha en 2020. Cependant les surfaces devraient être à la baisse en 2021 à cause des problèmes sanitaires (bruches impactant la qualité des grains) et les conditions climatiques (sec, chaleur). Le **soja** (280 ha) est en hausse avec les variétés de soja précoces triple zéro offrant des rendements potentiellement intéressants dans les sols profonds (Oise et Aisne). Les surfaces devraient augmenter avec la volonté des OS de se diversifier et la demande sociétale forte de soja non OGM pour l'alimentation animale. La culture de **lupin doux** pour l'alimentation animale, dont les surfaces restent encore très confidentielles (80 ha en 2020), émerge dans le Noyonnais (quasi doublement des surfaces entre 2019 et 2020).

Le **pois chiche**, très récemment cultivé sur le bassin a connu une forte hausse et atteint 330 ha en 2020 (+59% en 1 an). La production devrait être en baisse en 2021 à cause de stocks non écoulés. Plus de la moitié de la production est en bio (vente en directe). Les surfaces en **lentilles** (Aisne et un peu dans la Somme et l'Oise) sont en augmentation (660 ha en 2020 avec plus de la moitié en bio). Le lentillon de champagne (Champagne crayeuse) est notamment contractualisé en bio et en conventionnel. Le **miscanthus** est cultivé dans la Somme (550 ha en 2019).

Dynamiques territoriales

La Région Hauts-de-France et AgroTransfert portent un programme depuis 6 mois qui se veut assez proche de Protéi-NA en Nouvelle-Aquitaine puisque son objectif est de réduire la dépendance aux importations de protéines pour l'alimentation animale. Les axes de travail de ce plan d'accompagnement sont essentiellement sur le **soja** et le **tourne-sol**. Il existe aussi des travaux de recherche introduction du soja porté par ISA beauvais

La plateforme **IMPROVE** (Somme), dédiée à la valorisation des protéines du futur et rassemblant tous les acteurs du domaine, tend à développer de nouvelles applications pour les **plantes riches en protéines** tant pour l'alimentation humaine/animale que dans la cosmétique ou les agro-matériaux. La région héberge également le pôle de la bioéconomie, Industries et Agro-Ressources (IAR), qui accompagne plus de 450 adhérents de l'amont/aval sur des thématiques innovantes de valorisation de toutes les composantes des plantes.

Par ailleurs, **Safilin**, implantée en Pologne, va créer une **filature** à l'été 2022 dans sa région historique des Hauts-de-France. Cette usine devrait ouvrir la voie à une production 100% made in France de **lin** ou **chanvre** textile. En effet, toute les filatures ayant fermé en France, la production de lin devait être exportée en grande partie vers la Chine pour être filée. L'entreprise prévoit l'embauche d'une cinquantaine de personnes d'ici 2024. Le projet est soutenu par la BPI (Banque Publique d'Investissement) et la Région. Velcorex projette également d'installer une filature en Alsace à Hirsingue (Sundgau), en partenariat avec Terre de Lin (coop de producteurs normands) pour transformer 100 tonnes de lin. Il pourrait venir se fournir en lien sur le secteur (700km).

Acteurs économiques /débouchés

Plusieurs OS sont très dynamiques sur le bassin :

- **Cérésia, Val France, Noriap, Agora** : collectent du pois de printemps et du pois d'hiver pour l'alimentation humaine (Roquette) et pour l'alimentation animale par défaut. Ils collectent également de la féverole de printemps pour l'alimentation animale (pisciculture, dont export). Valfrance s'est positionné sur le soja (alimentation animale) et Noriap sur le lupin (sous contrats pour l'alimentation animale)
- **Ternovéo** s'est positionné sur le pois chiche pour l'alimentation humaine mais les débouchés restent encore confidentiels. La filière est contractualisée à 100%. Le négoce bénéficie du réseau de magasins Gamm Vert pour la commercialisation.

Transformateurs :

- **Roquette** (62), leader mondial pour la protéine de pois, collecte du pois de printemps pour faire des ingrédients à base de protéines. Le groupe possède une unité de transformation à Vic sur Aisne (02).
- **Nestlé** : barres protéinées à base de pois (alimentation humaine)
- **Extractis** (Somme) : institut technique agro-industriel qui a mis en place un outil d'extraction végétale accessible à tout type de structure (de la start up aux industriels)
- **Sotexpro** (à proximité dans la Marne) : transformation de pois, féveroles, soja pour le food (flocons de pois, farines, protéines texturées) et le feed (farines, semoules, concentrés protéiques)

### Acteurs économiques / débouchés

- **Novial** (Nord): coopérative qui se diversifie notamment en lupin pour alimenter localement leur usine d'ingrédients pour bétail.
- **Bonduelle** (Mons) : propose des pois, pois chiche, haricots rouges/noir en conserve et propose une gamme de pâtes à base de lentilles corail, pois chiche, pois cassés (« gamme Légumio »).
- **Cosucra** (Belgique) : pois jaune pour des applications en alimentation humaine (barres, boulangerie, boissons)
- Proximité d'une usine de trituration en Belgique
- **Filature** de lin (**Safilin**) d'ici 2022.
- Projet d'une **usine de teillage** du lin à Laon (16 000 t de lin, 20 salariés).

### Freins à l'introduction de cultures de diversification

- Freins économique : Le bassin disposant d'un énorme potentiel agronomique, le choix de culture de diversification va donc dépendre de sa rentabilité par rapport aux cultures à haute valeur ajoutée. Le pois est fortement concurrencé par le pois de conserve, le blé ou colza sur le secteur.
- Freins agronomiques : Le pois de conserve, largement cultivé (Bonduelle) constitue un frein pour le pois de printemps car ils sont tous deux sensibles à l'aphanomyces. Bruche sur féverole.
- Freins pédo-climatiques (sec et chaleur) pour le pois et la féverole.

### Perspectives d'évolution

#### Potentiel de diversification

- Le **lin textile** pourrait légèrement se développer avec le développement d'une nouvelle filature.
- Les OS sont en cours de réflexion pour développer la culture de **lupin pour l'alimentation animale**.
- Le **soja** dispose d'un bon potentiel de développement avec la volonté des OS de se diversifier, notamment grâce aux nouvelles variétés plus précoces qui s'adaptent mieux aux climat du Nord de la France et la demande sociétale forte de soja non OGM pour l'alimentation animale.